

EKEV

5778



n°427

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moïse continue de s'adresser aux enfants d'Israël, leur promettant que s'ils réalisent les commandements de la Torah, alors, « de ce fait », ils prospéreront sur la terre qu'ils s'approprient à conquérir et dans laquelle ils vont s'installer conformément à la promesse faite par Dieu aux patriarches.

Moïse leur adresse aussi des reproches quant à leurs fautes après la sortie d'Égypte, rappelant la faute du veau d'or, la révolte menée par Korah, et celle des explorateurs, leur révolte contre Dieu à Tavéra, Massa, et Kivrot Hataava: « Vous avez été révoltés contre Dieu depuis le jour où je vous ai connus », leur dit Moïse. Mais il revient aussi sur le pardon que Dieu a accordé après ces fautes, ainsi que sur les deuxièmes tables de la loi qu'Il a transmises après le repentir d'Israël. Durant ces quarante années dans le désert, Dieu a nourri le peuple d'Israël par la Manne afin de lui apprendre que « ce n'est pas seulement par le pain que l'homme vit mais par la parole divine ».

Moïse décrit la terre dans laquelle le peuple va entrer comme celle « où coule le lait et le miel » et qui est bénie par sept fruits : le blé, l'orge, la vigne, la figue, la grenade, l'olive et la datte. C'est aussi le lieu où la providence divine (désignée par la métaphore « les yeux de Dieu ») s'exprime de la manière la plus forte au monde. Il leur demande de détruire les idoles établies par les anciens habitants de la terre de Canaan. Le peuple d'Israël doit exclure l'orgueil de penser que « c'est ma force et la puissance de mon bras qui m'a donné cette richesse ».

Un passage clé de notre Paracha est le second paragraphe du Chéma qui reprend les principes fondamentaux du premier paragraphe (situé dans la Paracha de Vaé'thanane) et mentionne la récompense que Dieu accorde pour l'accomplissement des commandements ainsi que l'inverse (exil et famine) pour celui qui les rejette. C'est aussi dans ce paragraphe que l'on trouve le verset fondateur du devoir de la prière ainsi qu'une référence à la résurrection des morts avec les temps messianiques.



Pour la réfoua chéléma de
Yinon Avraham Ben Léa Esther Fortune



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Tout dépend des bonnes midot

Le 'Hafets 'Haïm dans son introduction au livre Ahavat 'Hessed parle d'une difficulté évidente des versets de la paracha de cette semaine ; au début de la parachat Ekev, il est écrit «Vous observerez les mitsvot de Hachem votre D. pour marcher dans Ses voies et Le craindre.» Le fait de marcher dans Ses voies est évoqué avant la crainte du Ciel. Alors que dans la suite de la parachah (10, 12), il est écrit «Qu'est-ce que Hachem ton Dieu demande de toi, uniquement de craindre Hachem ton D., de marcher dans toutes Ses voies et de L'aimer.» Ici, la Torah a changé l'ordre et écrit le fait de marcher dans Ses voies après la crainte du Ciel et avant l'amour. Alors qu'à la fin de la parachah (11, 22), il est écrit «mais vous observerez toute la mitsva... pour aimer Hachem votre D., marcher dans toutes Ses voies et vous attacher à Lui.» Ici, La Torah met le fait de marcher dans Ses voies après l'amour et avant l'attachement. Ces différences demandent à être expliquées. Le 'Hafets 'Haïm dit que la Torah enseigne que l'homme ne peut mériter aucun niveau avant d'avoir habitué son âme au début à marcher dans les voies du Saint béni soit-Il.

C'est pourquoi il est écrit au début «marcher dans ses voies et Le craindre»: cela nous enseigne que pour atteindre la crainte du Ciel, il faut cette qualité de «marcher dans Ses voies». Ensuite, nous ne devons pas nous imaginer que pour avancer et nous élever dans l'amour de Hachem, il est nécessaire de réfléchir à la crainte du Ciel et à la grandeur de Dieu, et d'étudier la sainte Torah tout en faisant abstraction de l'autre qui a peut-être besoin d'un service quelconque. Certainement pas! La Torah continue en disant: «Craindre Hachem ton D., marcher dans toutes Ses voies et L'aimer», même celui qui a mérité la crainte du Ciel et qui doit progresser et s'élever au niveau de l'amour de D., ne peut malgré tout pas mériter le niveau de l'amour avant d'avoir observé même maintenant le fait de marcher dans les voies de Hachem, c'est-à-dire être bon et miséricordieux et faire le bien. A la fin de la parachah, la Torah nous enseigne que même celui qui a mérité la crainte et l'amour de Hachem, désire s'attacher à Lui en permanence et rassemble toutes ses forces dans ce but doit malgré tout cela accomplir: «vous observerez... pour aimer Hachem votre Dieu et marcher dans toutes Ses voies et vous attacher à Lui.» Même pour mériter d'atteindre le niveau de l'attachement à Hachem, il faut ajouter un renforcement dans les bonnes midot, la miséricorde et la bonté, et le mérite de ces qualités mènera à l'attachement à Hachem.

PARACHA : EKEV



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 04h23 • Sortie : 22h12

Villes dans le monde

| | | | | | |
|------------|---------------|-----------|---------------|-------------|---------------|
| Lyon | 04h36 • 21h49 | Nice | 04h38 • 21h32 | Los Angeles | 04h42 • 20h25 |
| Marseille | 04h48 • 21h38 | Jerusalem | 04h35 • 20h07 | New-York | 04h19 • 20h47 |
| Strasbourg | 04h04 • 21h49 | Tel-Aviv | 04h36 • 20h09 | Londres | 03h07 • 21h35 |
| Toulouse | 05h02 • 21h55 | Bruxelles | 03h56 • 22h13 | Casablanca | 05h21 • 21h02 |



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Presser les nuages comme des olives

Devarim (11, 17) : "La colère du Seigneur s'enflammerait contre vous, Il fermerait les cieux, il n'y aurait plus de pluie et la terre ne donnerait plus sa récolte, et vous disparaîtriez bientôt du bon pays que le Seigneur vous donne."

On raconte à propos du Baal Shem Tov l'anecdote suivante :

Un jour, alors que sévissait une grande sécheresse, on décréta, dans les villages juifs, d'observer des jours de jeûne. Les gens imploraient dans leurs prières, mais celles-ci n'étaient pas exaucées ! Le Baal Shem Tov remarqua dans sa synagogue un Juif simple et ignorant ; puis ce dernier lut le Shéma avec une concentration particulière, et pleura amèrement en lisant le verset : « Il fermerait les cieux, il n'y aurait plus de pluie ». Soudainement, à cet instant même, la pluie commença à tomber et le Baal Shem Tov comprit, dans sa sainteté, que la Tefilah de ce simple Juif venait d'être exaucée !

Il s'approcha de lui et lui demanda : « À quoi as-tu pensé en lisant ce verset ? », et notre petit Juif de répondre : « j'ai prié pour qu'Hachem presse les nuages comme des olives, et qu'il n'en reste plus aucune goutte d'eau ! » « Hachem recherche le cœur... » expliqua le Baal Shem Tov à ses proches lorsqu'il raconta cet épisode. « Cette prière est particulièrement agréable à Hachem, malgré sa naïveté et son innocence : elle a été exprimée du plus profond du cœur... »



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rabbi de LOUBAVITCH



AU "HASARD" ...

Biographie : Rav Shakh

Elazar Mena'hem Man – Né à Voboïlnik – Lituanie – 1894_2001. Il se distingue, dès sa plus tendre enfance, par une assiduité hors du commun à l'étude, et fait son apprentissage au 'Héder de Voboïlnik avant d'entrer, vers l'âge de onze ans, à la fameuse Yéshiva de Slobodka, dirigée alors par le Rabbi Nathan Tsvi Finkel, le Saba de Slobodka. Au début de la première guerre mondiale, la Yéshiva se réfugie à Slutsk, en Russie, autour du Rav Isser Zalman Meltzer. Timide et réservé, le Rav Shakh passe ses jours et ses nuits dans la salle d'étude, n'osant guère se faire inviter par l'habitant, et il lui arrive ainsi de rester plusieurs jours sans manger normalement. Séduit par les qualités intellectuelles et morales remarquables du jeune étudiant, le Rav Zalman Meltzer le choisit comme époux pour sa nièce. À l'avènement de la révolution bolchevique et des persécutions antireligieuses, la Yéshiva fuit à nouveau pour se réfugier en Pologne dans la ville de Kletsk. Il noue aussi des liens étroits d'amitié avec le gendre du Rav Meltzer, le Rav Aharon Kotler, qui assure plus tard en Amérique l'essor des grandes Yéshivot. Le Rav Shakh enseigne à la Yéshiva de Kletsk et assure pour un temps la direction de la Yéshiva 'Hassidique de Karlin. Il se fait connaître et devient l'intime des plus grandes autorités du temps : le 'Hafetz 'Haïm de Radin, le Rav 'Haïm Ozer Grodziensky de Vilna, et le Rav Itz'hak Zeév Soloveitchik de Brisk. Le Rav Shakh s'enfuit en 1940 et monte en Eretz Israël où il enseigne à la Yéshiva de Lomzé à Pétah-Tiqva. Il se joint, au début des années cinquante, au corps enseignant de la Yéshiva de Poniewitz dont il devient le Rosh Yéshiva. Ses grands maîtres, avant leur disparition, le choisissent pour entrer au Conseil des Sages de la Torah de l'Agoudat Israël, car ils voient en lui celui qui pourrait perpétuer, dans les affaires publiques, la traditions qu'ils incarnent. Son influence et son rayonnement n'ont cessé de grandir dans les trente dernières années de sa vie. On venait du monde entier le consulter pour affaires publiques ou privées. Ses liens particuliers avec le monde Séfarade, les nombreux disciples qu'il y a formés, lui confèrent une audience encore plus large.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Le Séfer Torah de Slavita

Au début du 19^{ème} siècle, les frères Chmouel Abba et Pin'has Shapiro furent faussement accusés de la mort d'un certain Lazer : celui-ci aurait soi-disant découvert que les deux frères publiaient de façon clandestine des livres suspects. Malgré le manque de preuves, les deux frères furent jetés en prison et soumis à de terribles tortures pour leur faire avouer leur crime. Le Tsar Nicolas lui-même s'intéressa à cette affaire. Cependant, les deux frères avaient décidé d'accepter tout ce qui leur arrivait comme la Volonté de D.ieu et restèrent fermes dans leur volonté de continuer à prier, étudier et garder confiance en D.ieu.

Le vendredi 29 Av 1839, les deux frères qui avaient déjà été affaiblis par trois années de détention furent condamnés à recevoir 1500 coups de fouet ! Pour cela, ils devaient marcher trois fois entre deux rangées de 250 soldats vigoureux et sans pitié qui leur assénaient ces coups de fouet ; s'ils survivaient, ils seraient envoyés en Sibérie. Les deux frères entonnèrent un chant exprimant leur fierté d'être juifs et leur complète confiance en D.ieu. Malgré la violence des coups, les deux hommes menottés continuèrent leur marche comme si des anges les protégeaient jusqu'à ce que Chmouel s'arrête : non, il ne tomba pas mais refusa de continuer à avancer tandis que les soldats, eux, continuaient de lui infliger des coups : c'est que sa Kippa venait de tomber et il n'était pas question pour lui de marcher sans Kippa, sans ressentir la Présence de D.ieu au-dessus de lui ! Impressionné, un officier la ramassa, la remit sur sa tête et la marche avec les coups reprit ! Évanouis mais miraculeusement vivants, les deux prisonniers souffraient de multiples blessures et fractures ; le récit de leur incroyable confiance en D.ieu et leur esprit de sacrifice inspira des générations de Juifs russes.

Après quelques mois de convalescence, les deux frères furent incarcérés dans diverses institutions à Moscou ; là ils purent inspirer par leur courage les Cantonistes, ces Juifs qui avaient été enrôlés depuis l'âge de douze ans (et même huit ans !) dans l'armée du Tsar où certains avaient résisté, au prix d'énormes souffrances, aux tentatives de les convertir. Au bout de 22 ans, à la mort du Tsar, les deux frères furent finalement libérés.

Durant cette incarcération, ils avaient été autorisés à détenir une coupe de Kiddouch et une boîte d'épices pour la Havdala. Mais ils auraient tant souhaité posséder un Séfer Torah ! Comment leur faire parvenir un tel objet ? Les Juifs de Moscou décidèrent alors de faire écrire des parchemins d'à peine 20 centimètres de haut en les faisant passer pour de longues lettres écrites par la famille. Chacun des feuillets avait 7 à 8 colonnes écrites sur 42 lignes ; on les fit parvenir un à un aux deux prisonniers. Les descendants de Rabbi Chmouel Schmelke de Nikolsbourg avaient fourni pour cela une encre spéciale, remarquable pour sa solidité puisque l'écriture de ce Séfer Torah est encore très lisible aujourd'hui. Au bout de quelques mois, les deux frères furent ainsi en possession de tous les parchemins et purent s'en inspirer pour étudier. A leur libération, ils les firent coudre de la manière traditionnelle pour constituer un véritable Séfer Torah connu comme « le Séfer Torah de Messirout Néféch », du dévouement ultime pour le Nom de D.ieu. Il manquait encore les Etz 'Haïm, les deux bâtons en bois sur lesquels les parchemins sont cousus : ils reçurent alors deux Etz 'Haïm qui provenaient de Rabbi Ye'hïel Michel de Zlotchov qui, sous inspiration divine des années auparavant, les avaient destinés à être offerts à de grands Tsadikim pour un Séfer Torah absolument unique.

Ce Séfer Torah demeura la possession des descendants du frère aîné, Rabbi Chmouel Abba Shapiro. Après bien des tribulations, un des arrière petits-fils, nommé lui aussi Chmouel Abba réussit à sortir de Russie soviétique en 1946

avec le Séfer Torah : d'après certains témoins, il l'aurait enveloppé autour de lui pendant le long voyage vers la Terre d'Israël. Il aurait voulu le remettre au précédent Rabbi de Loubavitch qui était un de ses lointains cousins et qui, lui aussi, avait énormément souffert des autorités russes mais ceci ne put se concrétiser.

S'il avait été vendu aux enchères, ce Séfer Torah aurait atteint un prix astronomique mais n'importe quel prix était trop faible par rapport à sa véritable valeur. Finalement, des 'Hassidim décidèrent qu'il devait être offert au Rabbi de Loubavitch. Après bien des discussions (et le versement d'une forte somme destinée à dédommager Rav Chmouel Abba pour ses efforts), le Séfer Torah fut acheminé en 1954 jusqu'à New York, avec les autres objets des frères Shapiro : une Mezouza, l'assiette du verre de Kiddouch et la boîte d'épices en argent. Quand le 'Hassid Rav Pin'has Althaus les disposa sur la table du Rabbi et annonça qu'ils avaient appartenu à ces deux Tsadikim, le Rabbi se leva et murmura : « Par quel mérite ai-je mérité de les recevoir ? ». Deux ans et demi plus tard, Rav Chmouel Abba offrit aussi au Rabbi une canne ayant appartenu à son ancêtre ainsi qu'un volume du 'Hok Lelsraël dans lequel les deux frères avaient étudié.

Le Rabbi utilisa ce Séfer Torah pour la première fois le second jour de Roch Hachana. C'est avec ce Séfer Torah que le Rabbi dansait à Chemini Atséret et Sim'hat Torah, le Séfer Torah de Messirout Néféch !

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Jouer au ballon Chabbath (Rav Avraham TAIEB)

Question : A-t-on le droit de jouer au ballon pendant Chabbath ?

Reponse : A la base, il y a une controverse entre le Rama et le Choul'han Aroukh (Ora'h 'Haïm 308,45) à savoir s'il est permis de déplacer un ballon le jour du Chabbath.

Si vous êtes Séfarade, cela est interdit, car vous êtes tenu de suivre l'avis du Choul'han Aroukh qui l'interdit.

Si vous êtes Ashkénaze, la permission est à condition de ne pas déplacer la balle dans le domaine public, ou du domaine privé au domaine public, et vice versa. De plus, vous ne devez pas passer votre Chabbath à jouer au ballon, car ceci n'est pas chabbatique, mais profane.

Quoi qu'il arrive, vous devez réserver la majeure partie de votre temps pour les repas de Chabbath et l'étude de la Torah.



PERLE HASSIDIQUE

« Acquiescer à la folie du fou, est aussi un acte de charité »

(Rabbi Ména'hém Mendel de Kotsk)

QUIZZ PARACHA

1. Quand une mitsva est fait par un groupe de personnes, à qui la mitsva est-elle rattachée ?
2. Comment les Bné-Israël nettoyaient-ils leurs vêtements quand ils étaient dans le désert ?
3. Quel est le jour où Moché est redescendu du mont Sinaï en ayant reçu le pardon complet pour les Bné-Israël ?

1. A celui qui l'achève

2. Les nuées de gloire nettoyaient et repassaient leurs vêtements

3. Le 10 Tichri : Yom Kippour

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU